



Le semeur doit garder 10% de sa récolte précédente s'il veut recevoir en abondance. Et lorsque ma grand-mère m'envoyait au jardin pour arroser, je devais donner de l'eau à la grosse pompe verte manuelle, avec le seau toujours rempli à son pied, avant qu'elle ne crache à gros débit. De même, en arrivant à un refuge en montagne, les doigts gelés, je dois d'abord donner du feu... au feu avant qu'il ne me réchauffe. Tel est le pouvoir du don, si nous savons le mettre en pratique en... payant au suivant, mais pas n'importe comment !

Ouvrez un compte à la banque Universelle

La dîme est un exercice concret. Un exercice parfois confrontant dont vous connaissez la base: « Celui qui donne de bon cœur recevra au centuple ». Bien sûr vous le savez. Comme vous le savez, vous le mettez en pratique et ainsi vous recevez au centuple. Si vous ne le faites pas, c'est que vous avez fait vœux de pauvreté. Ou bien, vous avez essayé et cela n'a pas marché. Vous avez blâmé l'univers de cette bêtise, en balayant du revers de la main la toute petite voix qui, au plus profond de vous-même, vous disait: « Ça marche, celui qui donne reçoit ». Et oui ça marche... si vous donnez avec la bonne attitude.

La dîme est basée sur la loi du nombre dix. Ce nombre est considéré dans beaucoup de traditions comme celui de la multiplication, de la croissance qui est symbolisée, dans le jeu du Tarot, par la roue de fortune. L'abondance doit rouler, se partager, passer de l'un à l'autre.

Voici les douze commandements de la dîme pour ouvrir à nouveau le flot de la prospérité... si ces principes du don véritable résonnent en vous.

Les douze étapes de la dîme

Le fondement initial de la dîme est de redonner à Dieu, à la terre ou à nos semblables, 10% des fruits que nous recueillons, en reconnaissance des 90% dont nous jouissons. Donner avec conscience, détachement et joie dans le cœur génère des « intérêts » sur chacun de nos dons, qui semblent toujours nous revenir sous forme de cadeaux remarquables. Voici ces commandements :

1. Mets de côté 10% du salaire, ou de l'argent, que tu reçois et donne cet argent.

La dîme est basée sur l'énergie économique qui s'écoule à travers nous. À nous de décider la somme juste sur laquelle il convient de donner nos 10%: notre revenu brut ou notre revenu net, après taxes et impôts. **Il n'y a pas de dîme trop petite; il n'y a pas de dîme trop grande.**

2. Donne à ceux qui t'inspirent dans ta vie.

Cela peut être la même personne, le même groupe ou la même organisation plusieurs fois de suite. Cela peut être différent à chaque paie.

Ces 10% ne doivent pas être envoyés à une personne, ou une organisation, qui nous procure en échange des avantages matériels. Si c'est le cas, nous n'utilisons plus le principe de la dîme, mais celui de l'achat.

3. Donne là où l'espoir, l'inspiration, sont manifestés, plutôt que par habitude, là où les conventions sociales nous disent qu'il faut donner.

La dîme n'est pas une énergie dirigée pour combler un manque ou un besoin, mais une énergie qui vient en reconnaissance d'une force, d'une joie intérieure, d'un sentiment d'espoir ou de paix que nous percevons à travers l'exemple vivant d'un individu ou d'un groupe. Lorsqu'un organisme demande que nous lui donnions régulièrement notre dîme, celle-ci devient alors une participation aux frais. La dîme n'est ni fixe, ni routinière. Pour créer un retour, elle doit s'écouler librement.

4. Donne pour la joie de donner, de façon inconditionnelle. Le mot le dit: Sans aucune condition ou attente, pas même celle de recevoir. Avec la même certitude qu'après la nuit, le jour se

lève. Tu n'y penses pas et ça arrive! Ces 10% du salaire initial ne sont pas un don de charité à ceux qui sont dans le besoin. C'est l'expression de notre profonde reconnaissance envers une personne physique ou morale qui nous inspire et nous élève.

Ceci ne veut pas dire que les oeuvres de charité ne doivent pas être soutenues, mais que la qualité de l'énergie libérée par un don de charité est souvent très différente de celle libérée par un don d'inspiration. Si la force de ceux qui sont dévoués à une oeuvre de charité est pour nous une source d'inspiration, soutenons là quand nous le « ressentons ». Sinon, répondons aux besoins de ces oeuvres à partir d'un revenu autre que celui des 10% de notre dîme.

5. Donne ta dîme régulièrement, chaque semaine, chaque mois, en fait aussi souvent que possible. Donner de manière régulière nous amène à recevoir de manière régulière. Cela nous permet de faire partie du courant de la vie au lieu d'en être une partie stagnante, comme un infarctus ou une sclérose dans le corps physique. Il est bon de se rappeler que la dîme représente les premiers dix pour cent, pas les derniers. Il ne faudrait pas figer cette énergie en pensant: « j'ai donné ma dîme, je n'ai donc plus rien à donner ».

6. Aies foi en ta capacité de donner. En donnant, nous dénouons en nous les noeuds qui nous empêchent de recevoir. Par un don régulier, nous faisons face à notre peur de manquer de quelque chose et nous la transformons en sentiment de plénitude. Surtout si nos revenus sont très bas.

7. Sois ouvert à recevoir : tu le mérites! Donner et recevoir ne sont pas séparés. Et recevoir est plus difficile que donner. Cela demande une bonne estime de soi pour se sentir digne de recevoir. Cela demande du lâcher prise et de l'ouverture. L'Univers peut utiliser un million de canaux pour subvenir parfaitement à nos besoins.



[Copyleft Attitude]

Nous vous donnons l'autorisation de copier, de diffuser et de transformer librement le présent document en gardant l'esprit. Notre but est de favoriser son utilisation par le plus grand nombre. Nous voulons que la jouissance de ce document permette de multiplier le plaisir de l'utiliser, et crée de nouvelles conditions d'utilisation pour amplifier ses possibilités. Nous croyons que la connaissance et la création sont des ressources universelles dont nous sommes simplement les transmetteurs.

8. Donne ta dîme de façon anonyme. Ainsi l'ego n'interfère pas et ne risque pas d'acheter l'appréciation des autres. Cependant, nous avons la liberté de joindre notre nom. L'essentiel réside dans la clarté de notre motivation.

9. Donne ta dîme en argent. Lorsque tu fais un cadeau, autre que de l'argent, tu figes le courant d'énergie que représente cet argent en un objet que l'autre devrait, à ton avis, posséder.

10. Joins à ta dîme une note d'appréciation personnelle. Le don, sans l'envoi d'une note personnelle, peut être une source de perplexité ou même de confusion. Les mots choisis sont un encouragement pour cette personne. Cette reconnaissance l'élève sur son propre chemin et va l'inspirer de la même manière qu'elle nous a inspiré. Voici quelques exemples: « Merci pour toute l'inspiration que tu m'as donné ». « Ta façon de vivre, ce que tu es, m'a beaucoup aidé ». « À travers ce geste, j'exprime ma reconnaissance pour l'espoir, la force, le courage que ton être m'a permis de découvrir en moi-même ». Peut-être simplement « Merci » ou « Tu es merveilleux-se ».

11. Sois souple, pas trop analytique, au sujet de la dîme. Explore ce principe, aime-le et réjouis-toi: c'est un chemin rempli de découvertes et de cadeaux.

12. Remercie l'Univers pour ce que tu as et n'oublie pas: *quoi que tu fasses, quoi que tu donnes, cela entraîne nécessairement un résultat, que tu le vois ou non.*

J'ai plus souvent expérimenté l'avare en moi, que le donneur, surtout quand tout va bien dans ma vie. Mais lorsque rien ne va plus, que le doute me tenaille, je me réveille. La dernière fois que j'ai manqué d'argent, j'ai dû me secouer pour me dire: « Je manque vraiment de foi. Pourquoi je ne donne pas? » Dix secondes après, pas plus, je recevais un, puis deux coups de téléphone pour trois contrats d'article dont un texte sur la dîme... À vous de jouer.

TP, 1993.